

Note sur deux "Collybia" du groupe "clusilis" : une espèce nouvelle : "C. pseudo-clusilis" [Schluss]

Autor(en): **Josserand, M. / Konrad, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de
mycologie**

Band (Jahr): **9 (1931)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-934977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

kannten Pilz vor mir zu haben, musste ich bald einsehen, dass in der Pilzliteratur nichts auch nur entfernt Ähnliches zu finden war. Die mikroskopische Untersuchung belehrte mich nur so weit, dass ich es mit einem Basidienpilz zu tun hatte. Doch blieb die Frage, um was für einen Pilz es sich handeln könnte, damals unbeantwortet. Mit einer Farbenskizze verewigte ich diese Kuriosität. Gefunden wurde derselbe im untern Altisberg (Buchenwald).

Das Jahr 1927 brachte mir dann des Rätsels Lösung. Fand ich doch damals im kleinen Umkreis von 2—3 m unter Buchen im Altisberg eine Anzahl kleinere und mittlere Totentrompeten, die zum Teil ganz gelb, andere nur vorherrschend, zum Teil zur Hälfte, und andere nur mit gelben Farbflecken. Dar-

unter waren auch ganz gelbe, mit normalem Fruchtkörper, am Grunde verwachsen. Die Formen waren normal, jedoch meist etwas klein, 3—5 cm hoch, $1\frac{1}{2}$ —4 cm im Durchmesser. Bei den nur teilweise gelben Pilzen war die gelbe Farbe von unten bis oben einseitig streifig im Fruchtkörper. Die Farbübergänge waren allmählich, also nicht schroff. Unweit dieser Fundstelle, in etwa dreissig Meter Entfernung, fand ich im gleichen Jahre wieder solche Albinos. Die Frage, um was für Pilze es sich bei den früheren Funden handelte, war damit eindeutig beantwortet. Zu erforschen bleiben noch die Ursachen, die zu diesem Mangel an Farbe führten. Interessieren würde es, ob schon anderswo solche Farbabnormitäten bei Totentrompeten gefunden wurden.

Note sur deux « *Collybia* » du groupe « *clusilis* ». Une espèce nouvelle: « *C. pseudo-clusilis* ».

Par MM. M. Jossierand et P. Konrad. (Fin.)

Collybia pseudo-clusilis

Joss. et Konr. *sp. nov.*

(*C. clusilis* Q. ?; *C. cessans* Fr. ?).

Caractères macroscopiques: *Chapeau* (10)–15–20–(30) mm. diam., orbiculaire, d'abord convexe avec le dessus puis *convexe-déprimé* mais non franchement ombiliqué, *mou*, peu charnu, un peu hygrophane, faiblement viscidule mais *se gélifiant superficiellement dès qu'il fait froid ou même humide*; variant de *beige isabelle* ou brun-grisonnant quand imbu à blanchâtre grisonnant quand sec; *parfaitement glabre et uni*. Marge demeurant longtemps coudée-infléchie; striée \pm longuement par temps humide mais par transparence seulement.

Cuticule très mince, un peu séparable; très séparable quand gélifiée et alors pellucide et élastique comme chez *Mycena epipterygia*.

Chair sub-nulle, gris-blanchâtre dans le pied comme dans le chapeau.

Lames peu serrées, un peu inégales: 1–3 lamellules; simples, larges, parfois très larges et atteignant 5 mm.; un peu épaisses, rarement veinées sur les faces, tantôt planes, tantôt ventrues; largement adnées par toute leur largeur ou sinuées-adnées; *molles*, de couleur variable: blanches puis gris pâle ou bien: blanches puis incarnat pâle. Arête entière et concolore.

Pied mou, mais nullement fragile, plutôt tenace, assez court: 14–20–(30) \times 1,5–3 mm., égal, parfois sinueux-tortu, non bulbeux, plein puis creux, gris beige, plus pâle que le chapeau, translucide quand bien imbu, sec, lubrifié par temps pluvieux, glabre avec le sommet à peine pruinuleux; non strié.

Spores en masse: blanches.

Caractères microscopiques:

Basides: 4-sporiques, 28–34 \times 7–8 μ , stérigmates en plus, légèrement clavulées.

Spores largement elliptiques, à apicule peu

marqué; lisses, contenant une grosse guttule; 7-8 × 4,5-5,5 μ .

Cystides faciales pratiquement nulles (exceptionnellement on en aperçoit quelques-unes identiques aux cellules marginales).

Cellules marginales assez abondantes, très polymorphes, cylindrées, étranglées, renflées, parfois bifides, etc., en tout cas toujours obtuses; hyalines, 47-70 × 10-13 μ .

Revêtement piléique peu différencié, filamenteux (8-12 μ diam.), à peine emmêlé.

Trame des lames régulière, parallèle.

Propriétés organoleptiques: *Odeur* et *Saveur* constamment nulles.

Propriétés chimiques: Le phénol, la potasse ne donnent pas de réaction sur les différentes parties du carpophore, qui, à l'inverse de *C. clusilis*, ne noircit pas en présence de sulfate de fer, mais se salit simplement de fuligineux douteux et peu accusé.

Habitat: En petites troupes, dans un pré moussu (*presque toujours greffé par la base sur les brins de mousse*) complanté d'essences diverses (*Cedrus atlantica*, *Abies Pinsapo*, *Aesculus sp.*, etc.). Le Pré-Vieux, près Lyon, fin de l'automne, hiver et début du printemps.

Observations: Petite espèce voisine de la précédente mais en différant très nettement par sa teinte plus grise, par sa saveur toujours douce, et par son revêtement facilement gélifiable aussi bien sous l'action de la pluie que sous celle du froid. *C. clusilis*, au contraire, a un revêtement très sec, indifférent à ces facteurs météoriques et ne se géliant pas. Loin d'être parfaitement lisse et uni comme celui de *C. pseudo-clusilis*, il varie de «*impolitus*» à subsquamuleux. Autre différence encore: *C. clusilis* n'a pas de poils d'arête; *C. pseudo-clusilis* en possède en assez grand nombre. D'ailleurs et bien que nous en ayons vérifié la constance un grand nombre de fois, nous n'attachons pas un poids considérable à ce caractère; aussi ne le signalons-nous qu'en outre d'autres plus décisifs. La réaction avec

le sulfate de fer est également différentielle.

Ces deux espèces seront figurées dans les *Icones selectae fungorum* que l'un de nous (Konrad) publie à Paris en collaboration avec M. Maublanc.

Le type original de *C. pseudo-clusilis* est classé dans l'herbier de l'autre d'entre nous (Josserand).

Nous dirons enfin, pour terminer, que ces deux descriptions ont été prises après examen de plusieurs centaines d'échantillons, vus *in situ* et observés à tous les âges comme dans tous les états.

Voici une brève diagnose latine de notre *Collybia pseudo-clusilis*:

Pileo 10-30 mm. *lato, orbiculari, convexo-depresso sed non umbilicato, molli, aliquantum hygrophano, leviter viscidulo, isabellino, imbuto fusco-cinerascente; sicco albido-cinerascente; perfecte laevi et glabro. Margine inflexa, solum pelluciditate striolata. Cute tenuissima, jove udo gelificata, elastica et separabili fere ut Mycenae epipterygiae. Carne subnulla, ubique griseo-albida. Lamellis parum confertis, latis, crassiusculis, planis aut ventricosis, seu late adnatis latitudine tota, vel sinuatis-adnatis; mollibus, albidis aut pallide griseo-incarnatis. Stipite molli sed non fragili, 14-20-(30) mm. longo, 1,5-3 mm. crasso, non bulboso, pleno dein cavo, pallide griseo-isabellino, glabro, apice vix pruinoso; non striato. Basidiis tetrasporis. Sporis cumulatis albis, late ellipsoideis, laevibus, uniguttulatis, 7-8 × 4,5-5,5 μ . Pilis marginalibus polymorphis: cylindratis, strangulatis, inflatis, etc., semper obtusis, 47-70 × 11-13 μ . Pilei vestimento filamentoso. Lamellarum trama regulari, parallela. Odore et sapore semper nullis.*

Catervatim in prato muscoso, frondosis et acerosis mixto. «Le Pré-Vieux», prope Lugdunum Galliae. Novembre-Aprile.

Septembre 1930.

(Extrait du *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, 1931.)